



ORGANISATION DE L'INRA : APRES L'AVANCEE SUR LES GESTIONNAIRES D'UNITE, CONTINUONS LA MOBILISATION ET SIGNONS LA PETITION « STOP A LA REORGANISATION » !

Ce n'est pas parce qu' « il est urgent de changer nos comportements face au développement durable et au changement climatique » (comme le disait le conférencier O. Godard invité à la convention des Directeurs d'Unité à Dijon les 18 et 19 novembre derniers) qu'il faut faire n'importe quoi.

Une délégation des personnels, venue de plusieurs centres, a remis à la Présidente de l'INRA les **1.850 signatures de la pétition intersyndicale CGT-CFDT-SUD « Stop à la réorganisation » collectées en 5 jours**. La Direction n'a pu aussi dissimuler les nombreux malaises, désaccords, critiques et interrogations exprimés dans les conseils de département et de centres, en particulier concernant les transferts d'affectations des personnels : unanimité pour refuser que les gestionnaires d'unité passent sous la tutelle administrative du Directeur des services d'appui (DSA), très forte opposition à une démarche similaire concernant les personnels des unités expérimentales, des plates-formes et ceux affectés aux départements, rejet massif de la notion mercantile de contrat entre unités et SDAR. Cette mobilisation a permis de faire reculer la Présidente sur la question des Secrétaires – GU : celles-ci resteront dans les Unités sous la responsabilité du DU.

Par contre rien n'est clair sur la relation SDAR – Unités : si les contrats semblent disparaître, il est maintenant question de « charte » avec indicateurs de performances pour les SDAR. Et le [rapport d'évaluation de l'INRA par l'AERES](#) enfonce le clou sur ce sujet en prenant une position proche de celle de la DG. Est-ce cela que nous voulons collectivement pour l'ensemble des personnels ? **Précisons à ce sujet, que la direction ne manque pas d'air en accusant les syndicats de dévaloriser l'activité réalisée par les agents des SDAR, alors même qu'elle tente d'y introduire des méthodes de « management » aujourd'hui publiquement remises en cause**. Nos syndicats n'opposent pas personnels des SDAR et personnels des Unités : ils veulent un traitement égal pour tous. Nous constatons une hémorragie d'agents des SDAR vers les Unités. Le travail confié, souvent parcellisé, est-il vraiment toujours aussi intéressant que cela ? Les agents ne sont nullement responsables de cette situation.

- ✍ **Des garanties claires doivent être données pour que les Unités Expérimentales et les collègues qui y travaillent, comme ceux des départements et des plates-formes, restent sous la responsabilité respective des départements scientifiques et des unités**
- ✍ **Tout classement « à la performance » de l'activité des SDAR doit être abandonné, ainsi que le « mode » contrat pour régir les relations interservices**

Pour autant, ces questions peuvent-elles être déconnectées de celle de l'avenir général de l'INRA et son organisation en départements scientifiques ?

Mme Guillou n'a de cesse de répéter que, pour elle, l'essentiel de la restructuration se concentre sur la mise en place de grands « programmes transversaux » (lire trans-départements). La Présidente a ainsi annoncé (Cf. dernier « INRA en bref ») qu'à terme 30% du budget alloué aux départements serait consacré à des programmes globaux dans l'INRA, dont on ne sait rien des modalités d'instruction. Ce que l'on voit tout de suite, c'est qu'à **budget global quasi-constant, cela affectera profondément les parts chercheurs, qui ne sont déjà pas suffisantes. Ce type d'organisation consacrerait un fonctionnement et un financement basé quasi-exclusivement sur les projets, y compris pour le financement de base des unités.** Avec les mesures tant individuelles que collectives déjà mises en place (modulation du soutien de base déjà imposée dans certains départements, PES, ...), c'est une recherche totalement parcellisée et individualisée, dans la droite ligne de la politique générale du gouvernement, qui se profile. Avec, faut-il le préciser, encore plus de précarité...

Qui animera ces programmes : les Chefs de Départements, entités dont les contours pourraient être revus pour en faire diminuer le nombre (Cf. rapport AERES) ? Ne serait-il pas opportun de se poser la question de la taille des Départements, avant tout changement ? Le rapport AERES lui-même incite à l'évaluation de ce qui existe avant d'engager des changements (il s'interroge notamment sur le rôle des Directeurs Scientifiques !).

Nous continuons à exiger que

- ✘ **Nos missions de recherche soient organisées sur le long terme, sur la base de crédits pérennes et d'emplois de titulaires**
- ✘ **Les Départements conservent la totalité de leurs prérogatives scientifiques et de gestion**
- ✘ **Le Conseil Scientifique National assume l'ensemble de ses prérogatives, y compris en matière de prospective**

La Direction Générale entend faire adopter sa réforme par le Conseil d'Administration de l'INRA le 15 décembre 2009 :

LES ORGANISATIONS SYNDICALES CFDT-CGT-SUD APPELLENT A INTENSIFIER LA SIGNATURE DE LA PETITION afin que plus de la moitié des agents INRA ait exprimé à cette date son hostilité à la restructuration, et obtenir une vraie réflexion sur la manière de concevoir NOTRE avenir.

Dernier acte à ce jour :

La Présidente propose aux syndicats de se retrouver après le CA du 15 décembre qui débattrait du projet de restructuration afin de discuter des modalités de mise en œuvre des principes retenus à ce CA et du calendrier des chantiers à venir.

De qui se moque-t-on ? Non seulement la Présidente semble compter comme acquis le principe de la restructuration avant la réunion du CA (**bel exemple de démocratie**), mais en plus, elle montre que, pour elles, seuls les DU seraient habilités à porter la voix des personnels lors d'une convention.

Les organisations syndicales représentatives du personnel ont aussi un avis à donner sur cette « consultation », qu'elles entendent porter à la connaissance du CA.